

Éolien en mer : les chauves-souris seront comptées

L'exploitant du parc éolien en baie de Saint-Brieuc va missionner un bureau d'études pour mesurer, pendant les trois prochaines années, le passage des chauves-souris. Une première au monde.

Le parc éolien en baie de Saint-Brieuc sera le premier au monde à mesurer le passage des chauves-souris pendant sa phase d'exploitation. C'est l'annonce faite début 2024 par le bureau d'études Sens of Life, missionné par la société Ailes marines, qui exploite le parc éolien.

Le bureau d'études connaît déjà bien la zone. Depuis 2021, il était déjà en charge de la mesure de la présence d'oiseaux et de chauves-souris à proximité du parc éolien. Deux études par an, pendant trois ans, ont été menées. Les résultats de ces premières années sont sans appel : « **Ce qui ressort, pour les chiroptères, c'est que l'activité au large, au niveau du parc, est extrêmement faible** », assure Luc Vuchot, le président de Sens of Life.

Un total « de 47 contacts » en 2022

« **Nous avons enregistré, en 2022, un total de 47 contacts** », précise le président. C'est jusqu'à « **100 fois moins** » que les mesures que l'entreprise réalise parfois sur des parcs à terre. « **On s'en doutait, mais ça n'avait jamais vraiment été mesuré de façon fiable** », reprend Luc Vuchot.

Pour mesurer, l'entreprise dispose de deux systèmes d'écoute. Un point fixe, sur le phare du Grand-Léjon, à 16 km au large de Saint-Quay-Portrieux. L'autre, mobile, est embarqué à bord du *TMS Kermor*, un remorqueur qui se déplace souvent au milieu des éoliennes.

L'espèce la plus détectée est la pipistrelle de Nathusius. Puis viennent les pipistrelles communes, de Kuhl, la sérotine commune et la noctule commune.

Reste que ces mesures ont été réalisées avant et pendant la construc-



Huit nacelles du parc éolien en baie de Saint-Brieuc seront équipées de détecteurs ultrasonores pour capter le passage des chauves-souris.

(PHOTO : ARCHIVES DAVID ADEMIS, OUEST-FRANCE)

tion. Sous-entendu : les pales des éoliennes ne tournaient pas encore. C'est pourquoi l'entreprise s'engage désormais dans un suivi d'une durée de trois ans en phase d'exploitation.

La fiabilité des données, « un point clé »

Huit nacelles vont être équipées d'enregistreurs ultra-son, connectés par satellite. « **C'est la même solution que celle qu'on déploie dans les éoliennes à terre, mais elle a été marinisée avec des matériaux haut**

de gamme », explique Luc Vuchot.

Mais les données collectées ne devraient pas influencer le fonctionnement du parc. Comme l'ont déploré certaines associations environnementales, les éoliennes ne sont pas soumises à un bridage qui consiste à arrêter la rotation lorsque la présence d'un animal est détectée à proximité.

À l'inverse, les chiffres pourront alimenter la recherche scientifique. Car Luc Vuchot le martèle : si son bureau d'études est en contrat avec Ailes marines, cela ne décrédibilise

pas les mesures. « **L'indépendance, c'est un point clé. Car si on est suspecté de ne pas être totalement indépendants et objectifs dans nos conclusions, nous serons complètement discrédités par les services de l'État et notre parole n'aurait plus aucune valeur** », justifie-t-il.

Il espère désormais que ce type de mesure se développera dans le futur. D'autant plus que l'État affiche un objectif important : déployer cinquante parcs éoliens en mer, d'ici à 2050.

Tanguy HOMERY.